

Avec un début du confinement tombé mi-mars, les pépiniéristes ont dû se réinventer pour ne pas devoir se débarrasser des plants déjà en route et prêt à être plantés. « Nous avons tout de suite mis en place un système de livraison sur commande, indique Sophie Raffin. Et puis comme cela commençait à devenir important, nous sommes passés au drive. Cela a demandé beaucoup plus de travail étant donné que nous devons

Certains plantent sur leur terrasse.

également travailler sur les plants, mais on ne va pas se plaindre, c'est très bien. »

Vers un changement des mentalités

Courgettes, melons, pastèques, oignons, fraisiers, tomates, aubergines, les possibilités sont di-

verses et variées. « Nous donnons des conseils à ceux qui plantent pour la première fois, confie la pépiniériste. Finalement, cette crise sanitaire, c'est un mal pour bien si j'ose dire. Cela peut faire prendre conscience que nous avons besoin de nous rapprocher des petits producteurs et de se débrouiller un peu soi-même.

Et même les pépinières qui ne proposent pas de plants de potagers ont été sollicitées. « Nous avons eu énormément de demandes, explique-t-on jardinerie de Curtina. Bien plus que les autres années. »

Si sur le territoire de la plaine orientale, nombreux sont les habitants à disposer d'un espace vert chez eux pour y planter quelques légumes, d'autres ont fait le choix de se servir de leur terrasse. « J'ai trouvé un tutoriel vidéo sur internet qui expliquait comment faire un petit potager sur un espace réduit alors je me suis lancé, confie Andrea, venue acheter des plants de fraisiers chez Gamm Vert à Prunelli. On verra bien ce que ça donne. En tout cas, ça fait passer le temps et cela occupe les enfants. »

Il est encore tôt pour attester d'un changement complet des modes de vie. L'engouement exceptionnel pour la pratique du potager résulte sûrement, aussi, d'une disponibilité due au confinement. À voir si la tendance se confirme dans les années à venir.

PAUL-MATHIEU SANTUCCI



La crise sanitaire a créé un engouement pour les potagers.

PAUL-MATHIEU SANTUCCI